



**RAPPORT DE MISSION
VIRGINIA CHAMPAGNE**



Projet 1557 - BÉNIN

Langue

Mission du 06/08/2018 au 17/08/2018

**Renforcement du français des personnes
handicapées du groupement Aïdoté de Covè**

Sur le terrain : déroulement de la mission...

Appréciation Générale

Arrivée, accueil à l'aéroport :	Excellent
Informations reçues du partenaire :	Excellent
Hébergement :	Satisfaisant
Repas :	Satisfaisant
Qualité de l'encadrement :	Excellent
Organisation des déplacements :	Satisfaisant
Votre intégration dans le milieu de travail :	Excellent
Niveau général de satisfaction :	Excellent

Planning des activités quotidiennes

Le 1er jour avec les élèves nous avons accordé de faire classe de 8h00 à 13h00.

Nous faisons une pause de 30 min vers 11h00.

Les élèves arrivaient réellement entre 8h00 et 9h30-9h45.

Chaque après-midi j'allais rendre visite (cela avait été décidé ainsi dès le départ) à l'un de mes élèves. C'était l'occasion de voir comment il travaillait et d'échanger avec lui. C'était aussi l'occasion d'être dans le concret de leur vie quotidienne, de prendre conscience de leurs conditions de vie et de travail et d'être admirative de ce qu'ils faisaient malgré leur handicap.

J'ai été très contente que ces visites de l'après-midi aient été organisées.

Support Matériel (salle, équipement à disposition...)

Appréciation Générale :	Insuffisant
Remarques sur le lieu :	<p>La classe se faisait dans une pièce pas très grande. Mais nous avions déjà la chance que l'on nous prête cette salle. Elle contenait tout le monde (jusqu'à 14 élèves), mais il ne fallait pas être davantage. Les élèves commençaient à être serrés.</p> <p>Il y avait:</p> <ul style="list-style-type: none">* une table pour le maître. J'y déposais tous les documents, livres, cahiers, fournitures nécessaires au cours.* des bancs le long du mur du fond et des côtés pour les élèves. Mais il n'avaient pas de table. Ils devaient écrire sur leurs genoux. <p>On laissait la porte ouverte ce qui permettait d'aérer un peu.</p>
Remarques sur l'équipement mis à disposition :	<ul style="list-style-type: none">* 2 tableaux blancs. L'un accroché au mur, un peu abîmé avec des écritures au feutre difficiles à enlever. L'autre tenait debout sur la table et contre le mur. Il était moyennement grand. On pouvait écrire dessus. Il aurait été bien que ce tableau soit plus grand ou qu'il y en ait un de plus.* A mon arrivée il y avait quelques petites ardoises blanches pour les élèves mais pas suffisamment, et quelques feutres. De même il y avait 4 ou 5 cahiers. Cependant il manquait pas mal de fournitures. Comme j'en avais amené une certaine quantité, à la fin chacun avait une ardoise, un feutre, un cahier et un stylo et crayon. Et il restait encore quelques fournitures en plus.
Etat du matériel :	<ul style="list-style-type: none">* Les feutres des ardoises séchaient facilement et on en jetait beaucoup. Solution: en acheter de nouveaux de temps en temps.

Dire aux élèves de bien reboucher les feutres quand ils ne les utilisent pas.

* Aucune table pour les élèves: c'est un vrai problème et cela a toujours été comme ça faute de budget. Bien sûr il en faudrait pour permettre aux élèves de travailler dans un minimum de confort. Mais l'association à ce jour n'a pas l'argent nécessaire.

Les participants

Contact avec les participants :	NSPP
Nombre de participants présents :	13
Effectifs annoncés/inscrits/présents :	<p>Il y avait 12 inscrits + 3 en liste complémentaire. Sur ces 15 personnes, 8 sont venues.</p> <p>Mais 6 personnes supplémentaires se sont rajoutées à la liste initiale. Donc au total : 14 personnes.</p> <p>Du fait d'absences occasionnelles le nombre des participants oscillait de 12 à 14. C'était beaucoup. Notamment cela engendrait des niveaux extrêmement disparates, ce qui était difficile à gérer.</p>
Liste exhaustive des participants :	<p>De façon générale, les élèves souhaitent mieux savoir lire, écrire et parler.</p> <p>* Martin KEDEDJI: organisateur dans l'association et vannier. Il avait un niveau assez bon par rapport aux autres élèves.</p> <p>Il écrivait mais avec des fautes. Savait un peu parler, mais c'était quand même difficile: prononciation à améliorer, phrases pas toujours bien construites, oubli d'articles. Il était appliqué et voulait apprendre. Etait très content quand il avait la bonne réponse.</p> <p>* Gustave DJAGBA: Président de l'association et horloger. Parle écrit et comprend un peu. Il connaît l'alphabet. Essaye d'écrire seul un mot dicté, mais l'orthographe n'y est pas. Essaye de lire mais c'est très difficile. En tout cas c'est un élève très persévérant et concentré qui cherche à apprendre et progresser. Est très intéressé par ce qu'il apprend.</p> <p>* Marie HAIYOU: trésorière adjointe de l'association, revendeuse de biscuits et bonbons. Ne comprend pas le français. A toujours besoin qu'on lui traduise. Connait bien l'alphabet. SAit recopier une courte phrase à partir d'un modèle. A une jolie écriture. Mais ne sait pas écrire un mot seule. Il lui est difficile de répéter une phrase en français. Il faut s'y prendre à plusieurs reprises.</p> <p>* Angélique DANNON: trésorière générale dans l'association et tisserande. Très bon niveau de français. Elle sait s'exprimer malgré des fautes. Ecrit plutôt bien. Comprend et retient très vite. Fait rarement 2 fois la même erreur. Elle a une jolie écriture. Elle sait même écrire les mots à l'envers (effet miroir). Ce qu'elle fait d'ailleurs pour passer le temps. En effet, le cours n'est pas assez à son niveau, elle connaît déjà pas mal de choses, alors elle s'ennuie.</p> <p>* Moligui AZANTCHESSOU: membre de l'association et tailleur (couturier). Il parle et comprend difficilement. Il sait recopier un modèle de mot/phrase mais cela lui prend du temps. Il ne sait pas écrire un mot par lui-même. Par contre son prénom il sait l'écrire. Il essaye de bien faire. Connaît moyennement l'alphabet. Il a beaucoup de mal avec 5 ou 6 lettres. Très difficile de les lui faire retenir.</p>

- * Célestine ALLADJO: membre de l'association et ménagère. Ne comprend pas, ne parle pas et n'écrit pas français. Elle n'a aucune base. Il faut tout lui apprendre, à commencer par l'alphabet.
- * Georges TCHANOU: membre de l'association et cordonnier. Parle, écrit et comprend un peu. Il connaît l'alphabet. Essaie d'écrire seul un mot dicté, mais l'orthographe n'y est pas. Elève persévérant et concentré qui cherche à apprendre et progresser. Est très intéressé par ce qu'il apprend. A toujours le sourire.
- * Alice BATANON: membre de l'association, ménagère et occasionnellement revendeuse de poulets et serpents. Elle a un niveau assez bon par rapport aux autres élèves. Similaire à celui de Martin. Elle écrit mais avec des fautes. Arrive un peu à s'exprimer, mais avec quelques difficultés: prononciation à améliorer, phrases pas toujours bien construites, oubli d'articles. Elle a très envie d'apprendre, s'applique beaucoup. Très bonne écoute en classe. Ecrit un peu lentement mais très jolie écriture.
- * Philice AYANOU: non membre de l'association mais cependant handicapée. Ecolière de 11 ans du CM2, allait passer en 6è. Eleve assidue, à l'écoute et concentrée. Assez bon niveau de français. Lit plutôt bien. On comprend ce qu'elle dit et ce qu'elle écrit malgré quelques erreurs. A bien progressé pendant les 15 jours. Elle comprend bien et retient vite.
- * Michel DOYONOU non membre de l'association. Ecolier de 11 ans du CM2, allait passer en 6è. Eleve assidu, à l'écoute et concentré. Assez bon niveau de français. Lit plutôt bien. On comprend ce qu'il dit et ce qu'il écrit malgré quelques erreurs. A bien progressé pendant les 15 jours. Il comprend bien et retient vite.
- * Gaspard SINOU: membre de l'association et cultivateur: Eleve à l'écoute et concentré. Il cherche vraiment à apprendre et à progresser. Assez bon niveau de français. Lit plutôt bien. On comprend plutôt bien ce qu'il dit et ce qu'il écrit malgré des erreurs. A bien progressé pendant les 15 jours. Il comprend bien et retient vite.
- * Eric BATANON: non membre de l'association, mais cependant handicapé. Sans travail. Ne comprend pas, ne parle pas, ne lit pas et n'écrit pas le français. Eleve en très grande difficulté. Pendant les 15 jours il n'a réussi qu'à écrire/dessiner des caractères tels que des traits, des ronds. De grosses difficultés à reproduire des A ou des E. Ce participant nécessiterait une présence et un accompagnement particulier. Je ne suis pas sûre qu'il arrive réellement à progresser. En tout cas il essaye de faire ce qu'on lui demande.
- * Guy AIHOUEUENOU: membre de l'association et cultivateur. Parle et comprend très peu le français. Arrive à écrire seul son prénom et 1 ou 2 autres mots. Sinon a besoin d'un modèle à recopier. Il Reproduit bien les caractères mais lentement. Connaît moyennement l'alphabet. Il a beaucoup de mal avec 5 ou 6 lettres. Très difficile de les lui faire retenir.
- * Pierrette: membre de l'association et ménagère. Assez bon niveau de français. Comprend bien et retient assez bien. Sait à peu près écrire malgré quelques fautes. Lit assez bien. S'ennuyait un peu du fait qu'elle savait plus de choses que les autres.

Constitution de groupes :

Très rapidement (au bout de 2-3 jours) j'ai séparé la classe en 3 groupes:

* grands débutants: Eric, Guy, Moligui, Marie, Célestine

* débutants: Gustave, Georges

* intermédiaires: Martin, Angélique, Alice, Pierrette, Philice, Michel, Gaspard

Cependant les niveaux étaient tellement disparates qu'à l'intérieur même d'un groupe il pouvait y avoir plusieurs niveaux.

Chez les intermédiaires Angélique sortait du lot. Pierrette aussi un peu. Elle s'ennuyait beaucoup. Il aurait fallu lui donner des leçons plus avancées.

Les personnes des "grands débutants" nécessitaient plus d'attention. Il aurait fallu s'occuper d'eux davantage pour pouvoir leur répéter les bases et leur faire intégrer de nouvelles notions.

Dans le groupe des débutants, Eric était un cas à part.

Malheureusement et avec regret je n' avais pas le temps ni la possibilité de gérer tous les cas particuliers.

D'ailleurs la trop grande variété de niveaux a été l'une des choses très difficile à gérer pour moi. J'étais frustrée et peinée de ne pas pouvoir m'occuper de tout le monde comme je l'aurais souhaité.

Méthodologie de travail :

Méthode pédagogique :

Je commençais la classe par des leçons tous ensemble.

On voyait la date du jour, du vocabulaire: nom de métiers, objets/verbes du quotidien. Je leur demandais d'écrire le mot sur l'ardoise. Puis je corrigeais au tableau et les élèves recopiaient sur leur cahier.

Je leur ai également enseigné la notion de repérage géographique: Nord, Sud, Est, Ouest. Difficile pour eux. Mais à force ils ont commencé à retenir.

Afin de les entraîner à s'exprimer à l'oral je leur demandais: de raconter leur journée avec des phrases simples. Et aussi de se présenter: situation familiale et situation/activités professionnelles. Il fallait les reprendre pour la locution, l'oubli des articles, le temps employé, la construction de la phrase. Et surtout les faire répéter.

* groupe des grands débutants: J'avais amené des feuilles d'exercice de calligraphie. Je leur ai fait faire plusieurs exercices pour les entraîner à dessiner des formes et des lettres. Ca n'était pas toujours évident selon les participants. Je revoyais l'alphabet avec eux. Leur faisais recopier les lettres qu'ils n'arrivaient pas à retenir. Egalement ils recopiaient des mots utiles tels que le nom de leur métier, ou "je m'appelle XXX".

* groupe des débutants: je leur ai fait faire des exercices autour de l'alphabet. Egalement je leur faisais recopier des mots, expressions. Contrairement aux grands débutants ils étaient capables ensuite d'écrire les mots par eux-mêmes sans recopier un modèle. Ils ont fait un peu de conjugaison. Mais à ce niveau-là cela devenait très difficile pour eux. En tout cas ils mettaient beaucoup de bonne volonté à travailler.

* intermédiaires: je leur ai fait travailler la conjugaison. Tout d'abord le présent: verbes être, avoir, aller et 1er groupe en -ER. Puis quand le présent a été intégré, j'ai commencé à voir avec eux le passé composé des mêmes verbes. Il a fallu répéter et rerépéter tous les jours pour qu'ils retiennent avec un minimum d'erreurs. Au début d'une nouvelle notion, je leur donnais la conjugaison d'un verbe et la

leur faisais répéter tous ensemble, puis un par un. Puis ils recopiaient sur leur cahier. Les jours suivants je commençais toujours par leur demander d'écrire sur les ardoises la conjugaison d'un verbe déjà vu ensemble afin de vérifier s'ils avaient retenu ou pas. Puis je corrigeais au tableau et ils réécrivait la bonne réponse sur leur cahier. On a vu le cas de plusieurs verbes pour les entrainer. Une fois la leçon acquise, je leur ai donné à faire des exercices que j'avais tirés d'un livre d'écolier. Cela n'a pas été évident pour eux, car le cadre était différent de celui où il suffisait de réciter la conjugaison d'un verbe. Là il fallait réfléchir par rapport à une phrase à compléter etc ..

* Nous avons travaillé les contraires.

* Nous avons vu la notion de féminin/masculin et singulier/pluriel dans les pronoms personnels.

* Nous avons commencé une lecture expliquée d'un conte de Kirikou (Kirikou et le vieux pêcheur). J'ai commencé par leur montrer les images et leur demander de m'expliquer ce qu'ils voyaient et comprenaient. Je lisais ensuite 2 à 3 pages à chaque fois. Je lisais une 1ère fois la totalité des 2-3 pages à voix haute et lentement. Puis je relisais phrase par phrase. A chaque fois j'expliquais les mots difficiles. Puis je leur posais des questions pour voir s'ils comprenaient. C'était l'occasion de parler, travailler leur compréhension et leur expression orale. Je me rends compte que ce conte était un peu compliqué pour eux. Trop de mots/expressions difficiles pour leur niveau de français.

* J'ai essayé de leur faire 20-30 min de jeu tous les jours. je leur ai donné sur des feuilles photocopées des exercices du jeu des différences (trouver entre 2 images les différences existantes). Les élèves ont assez bien aimé. Certains plus que d'autres. On a également joué à "Dooble". Ils ont tous beaucoup aimé et étaient pris par le jeu. Malheureusement il aurait fallu avoir plusieurs jeux. Nous étions beaucoup trop nombreux pour jouer tous en même temps. Une partie se jouait à 4 et nous étions 12 à 14. Les autres devaient attendre leur tour. C'est dommage.

Outils de travail utilisés :

* carte du monde plastifiée que j'ai amenée de France et fixée au tableau. Elle est restée là-bas

* Livre de Kirikou et jeu dooble que j'avais amenés. Ils sont restés là-bas.

* brochures de feuilles avec exercices de calligraphie. Certaines n'ont pas été utilisées et sont restées sur place.

* brochures de leçons/exercices/vocabulaire de français que j'avais moi-même conçues et apportées. 2 ou 3 sont restées non utilisées. Les autres ont été données aux élèves qui avaient travaillé dessus pendant mes cours. Ainsi ils pourront pratiquer et réviser.

* photocopiés d'exercices de mot-croisés déjà présents sur place.

Se sont-ils révélés utiles :

* Comme dit précédemment, le jeu Dooble a beaucoup plu.

* Le livre de Kirikou les a intéressés sans plus j'ai l'impression. Le niveau était un peu difficile pour eux.

* La carte du monde les a plutôt intéressés. Je me rends compte qu'ils avaient une connaissance limitée de la géographie.

* Ils ont beaucoup aimé les brochures que je leur avais apportées. Ils les regardaient souvent. Elles m'ont bien aidée comme support. Ils

étaient très contents de pouvoir les conserver à la fin de ma mission.

Quels conseils pour le successeur ?

* Le 1er conseil que je donnerais est de ne pas hésiter à leur faire répéter et rerépéter les leçons. A réviser les cours vus les jours précédents pour s'assurer que c'est bien retenu. Et sinon le revoir à nouveau.

* Dans l'idéal il faudrait amener des supports cours/exercices de différents niveaux (entre maternelle et CE1/CE2), et ne pas partir dans des cas trop particuliers de la langue française. Pourquoi pas des exercices sous forme de jeux également. Cela leur plairait bien si c'est ludique.

Ensuite, c'est au bout de 2-3 jours qu'on cerne mieux les différents niveaux des élèves et qu'on est davantage capables d'adapter les cours. Pour résumer, il faut que le bénévole s'attende à avoir devant lui des niveaux très disparates et puisse avoir des cours/exercices pour ces différents niveaux dans la mesure où il peut.

* En conjugaison il faudrait revoir le présent pour solidifier les bases déjà acquises. Puis revoir le passé composé. Important de refaire avec être, avoir et aller. Puis les verbes du 1er groupe. Les verbes du 2è groupe me semblent compliqués à enseigner s'ils ne maîtrisent déjà pas ceux du 1er groupe.

* Si la personne peut amener des feutres pour ardoises blanches ce serait bien. Car ils sont vite hors d'usage.

Sur le terrain : les réalisations...

Réalisations :

Rappel de l'objectif initial :	Alphabétiser les personnes handicapées moteur du groupement aidoté de Covè.
La formation a-t-elle répondu aux besoins ?	Satisfaisant
Nouvelles connaissances acquises :	Les participants ont appris : l'orthographe, le vocabulaire, la conjugaison, à se présenter (situation familiale et activités professionnelles) et à mieux s'exprimer à l'oral.
Utilité de ces nouvelles connaissances :	Cela leur permettra de mieux écrire, mieux comprendre quelqu'un et mieux se faire comprendre des autres.
Impact concret dans leur travail :	Les élèves pourront utiliser le vocabulaire lié à leur travail : « je travaille avec tel ou tel outil ». Ils sauront s'orienter et se situer géographiquement (Notions : Nord, sud, Est, Ouest). Une autre application aurait pu être de savoir lire et faire une facture. Il avait été prévu de traiter ce sujet. Faute de temps cela n'a pas pu être fait.

A la fin de la formation, peut-on dire des participants qu'ils sont capables de...

...travailler de manière autonome ?	En partie
...mener à terme leurs projets ?	En partie
...transmettre les acquis à leur entourage ?	En partie

Sur le terrain : témoignage personnel...

Libre expression :

Je suis très contente de ce séjour et de ce que j'ai vécu.

Les béninois (en tout cas ceux du village) étaient gentils, souriants et accueillants de manière générale. Les membres de l'association à qui j'ai donné cours étaient très gentils et simples d'abord. Le handicap n'a posé aucun problème particulier.

J'ai énormément apprécié les visites de l'après-midi, de les voir travailler et dans quelles conditions. C'est incroyable ce qu'ils arrivaient à faire avec un matériel aussi usé, abîmé et limité. Mais c'était comme ça. Ils faisaient avec et ça allait. C'était intéressant de les voir exécuter ces travaux manuels (couture, vannerie, horlogerie, élevage de lapins, tissage ...). Ils étaient doués, chacun dans son activité et ce malgré leur handicap.

J'ai beaucoup aimé l'ambiance locale qui régnait en classe: on entendait parler plus souvent le Fon que le français; les personnes arrivaient en classe en retard tranquillement comme si c'était normal; plusieurs fois certains de mes élèves ont amené un enfant avec eux (généralement un neveu/niece ou un petit-enfant) pour qu'il ne reste pas seul à la maison; l'une de mes élèves venait avec son petit bébé et à plusieurs reprises lui a donné le sein en classe etc ...Je trouvais que cela avait son charme. Et les élèves avaient le rire facile. Ce qui rendait l'ambiance sympathique.

Tout s'est très bien déroulé durant mon séjour. J'ai été très bien accueillie à l'aéroport puis tout au long de la mission. Très bonne organisation de la part du responsable de l'association (Nassirou) et de Planète Urgence.

A noter pour les prochains bénévoles:

* tous les repas (petits-déjeuners, déjeuners et dîners) se prennent seul dans le restaurant de l'hôtel. Sauf très ponctuellement si Nassirou se joint pour un dîner.

* Les après-midi, en dehors des visites, on est seul dans l'hôtel. Au final les moments où l'on reste dans la chambre sont nombreux (tous les après-midi) et assez longs. Il vaut mieux penser à amener de quoi s'occuper: livres, musique, autre selon les goûts et ce qu'on aime faire.

* L'hôtel a tout le confort nécessaire même si cela reste simple: la chambre est plutôt grande, avec grand lit, salle d'eau, table, chaise, ventilateur et TV. Ce sont surtout des chaînes locales mais il y avait aussi TF1. On arrive à capter plus ou moins la WIFI.

A mon retour...

Que vous a apporté cette mission ?

- * à appréhender le handicap différemment et à prendre conscience de la difficulté pour les personnes handicapées d'être reconnues et respectées. Leurs difficultés pour bénéficier de l'éducation, d'un travail, de moyens spécifiques
- * à apprécier davantage tout ce que j'ai en France, tout ce dont je bénéficie et que n'ont pas ou peu les pays en voie de développement.
- * la satisfaction d'avoir pu contribuer à aider des personnes handicapées
- * la joie d'avoir pu pratiquer l'enseignement
- * du dépaysement
- * à connaître un nouveau pays, découvrir un peu l'Afrique
- * apprendre à m'adapter à un nouveau milieu culturel

A-t-elle été conforme à vos attentes ?

Oui.

Par contre:

- je ne m'attendais pas forcément à des handicaps aussi lourds pour certains des membres de l'association. Notamment:
 - * 3 personnes étaient unijambistes
 - * 3 personnes ne pouvaient pas se mettre debout. Elles marchaient sur les mains et les genoux en se déhanchant.
- Il y a eu un peu plus d'élèves que je ne croyais et qui étaient annoncés.

Pourquoi ?

Le déroulement du séjour cadrait plutôt bien à ce qui avait été annoncé:

Cours le matin, visites des membres l'après-midi. Trajet de l'hotel à la classe en moto. Visites possibles le WE. En ce qui me concerne cela s'est fait le samedi entre les 2 semaines de cours.

Définition de la solidarité internationale ?

Apporter volontairement son aide à des personnes en difficulté et nécessiteuses sans contrepartie. Leur donner les moyens de s'en sortir. C'est aussi un échange, un partage, un respect mutuel.

Acquis transposables dans mon quotidien :

* compétence pédagogique et de formatrice: pourra m'aider dans mon travail à l'occasion de présentations à animer.

* apprendre à connaître des personnes "différentes" de nous.